

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Programme des ateliers du  
*FlashLab*  
Deuxième saison  
2021 – 2022

	Date	Horaire	Lieu	Intervenant.e.s	Intitulé
1	Vendredi 26 novembre 2021	13h-14h	Visioconférence	<a href="#">Lizzie Richardson</a> (Goethe Universität, LaSST)	Les plateformes numériques et leurs effets spatiaux
2	Vendredi 21 janvier 2022	13h-14h	Visioconférence	<a href="#">Jan Smolinski</a> (Université de Strasbourg, SAGE)	La médiation numérique en espace muséal : un appui à l'articulation des temps et des espaces ?
3	Vendredi 25 février 2022	13h-14h	Visioconférence	<a href="#">Emmanuelle Guittet</a> et <a href="#">Quentin Gilliotte</a> (Université de Paris, CERLIS)	Apparaître authentique en ligne : la production de la confiance dans les activités de tirage de cartes sur YouTube
4	Vendredi 25 mars 2022	13h-14h	Visioconférence	<a href="#">Jeanne Oui</a> (EHESS, CAK)	Le numérique comme outil d'une « modernisation écologique » ? Les technologies agricoles au secours des pollutions environnementales.
5	Vendredi 22 avril 2022	13h-14h	Visioconférence	<a href="#">Ksenia Ermoshina</a> (CIS, CNRS)	Se protéger « par infrastructure » : le rôle des architectures décentralisées dans l'autodéfense numérique.
6	Vendredi 20 mai 2022	13h-14h	Visioconférence	<a href="#">Marine Al Dahdah</a> , <a href="#">Mehdi Arfaoui</a> (EHESS, CEMS)	Gendered #ctivism: unpacking the narratives, networks, and dynamics of #MeTooIndia

Le FlashLab propose un ensemble d'ateliers de lecture, organisés dans le cadre des activités du Labex SMS et destinés aux jeunes chercheurs·se·s travaillant sur l'étude des dispositifs numériques. Son but est autant de proposer un espace de discussion scientifique qu'un espace de socialisation autour de thèmes et d'intérêts communs. Les participant·e·s sont incité·e·s à favoriser la discussion autour de leurs objets, y compris en proposant de discuter des recherches en cours de réalisation. Le FlashLab a également vocation à diffuser des savoirs relatifs à des sujets de société contemporains et relatifs au numérique. Son programme se structure ainsi autour d'objets régulièrement présents dans le débat public : intelligence artificielle, réseaux sociaux numériques, jeu vidéo, « Fake News », controverses technologiques, etc. Enfin, le FlashLab se caractérise par un format court d'une heure, permettant de concentrer la discussion sur une méthodologie ou un objet précis, tout en restant accessible à un public moins familier de la sociologie du numérique, mais désirant en découvrir les enjeux.

**Comité d'organisation** : Charlotte Esteban (Université Toulouse Jean Jaurès, LISST), Victor Potier (Agir, INRAe), Bastien Soutjis (Sciences Po, CSO)

**Contact** : [charlotte.esteban@univ-tlse2.fr](mailto:charlotte.esteban@univ-tlse2.fr) / [victor.potier@inrae.fr](mailto:victor.potier@inrae.fr) / [bastien.soutjis@gmail.com](mailto:bastien.soutjis@gmail.com)

---

**Inscription, informations et suivi du programme** : [flashlab@framalistes.org](mailto:flashlab@framalistes.org)

---

## Programme détaillé

- Séance 1, vendredi 26 novembre 2021, 13h – 14h.

[Lizzie Richardson](#) (Goethe Universität, LaSST)

Discutant : Bastien Soutjis

Titre :

***Les plateformes numériques et leurs effets spatiaux***

Résumé :

*Que sont les plateformes numériques et comment comprendre leur agency ? Plutôt que d'étudier les plateformes en tant qu'entreprises, cette communication présente une façon de les appréhender en fonction de leurs effets spatiaux. Il s'agira ainsi de montrer comment elles fonctionnent et ce qu'elles sont en tant qu'agents sociaux. Pour ce faire, nous prendrons deux exemples de situation sociale-spatiale dans lesquelles les plateformes se manifestent : la livraison de repas et le télétravail. Nous discuterons les mécanismes de fonctionnement pour chaque cas et nous essaierons de démontrer comment les plateformes peuvent être ainsi appréhendées à travers les relations spatiales qu'elles produisent.*

Lien Zoom :

[Sur demande à l'adresse mail du FlashLab](#)

---

- Séance 2, vendredi 21 janvier 2022, 13h – 14h.

[Jan Smolinski](#) (Université de Strasbourg, SAGE)

Discutante : Charlotte Esteban

Titre :

***La médiation numérique en espace muséal : un appui à l'articulation des temps et des espaces ?***

Résumé :

*L'accompagnement d'une réflexion sur les modalités d'organisation du futur espace d'accueil et du parcours muséal du musée d'Archéologie nationale a donné lieu à une étude des perceptions et des pratiques des visiteurs du site. Dans ce cadre général, une focale a été exercée sur l'action d'une médiation numérique (expérience de réalité mixte qui, par scan d'un QR Code depuis un smartphone, permet d'intégrer des artefacts virtuels modélisés en 3D dans un environnement physique) – médiation numérique envisagée comme appui à la transmission des connaissances dont le site est porteur. Notre approche s'inscrit dans le courant de la sociologie pragmatique qui met ici en vis-à-vis les traces numériques (générées au moment du scan) qui témoignent de la manipulation du dispositif de modélisation 3D présenté, et un questionnaire qui interroge les visiteurs dans leurs dynamiques de découvertes. L'analyse révèle les contraintes imposées par le contexte historique et architectural de l'espace, et évalue la capacité des apports numériques à répondre à ces mêmes exigences spatiales et temporelles.*

Lien Zoom :

[Sur demande à l'adresse mail du FlashLab](#)

---

- Séance 3, vendredi 25 février 2022, 13h – 14h.

[Emmanuelle Guittet](#) et [Quentin Gilliotte](#) (Université de Paris, CERLIS)

Discutant : Victor Potier

Titre :

***Apparaître authentique en ligne : la production de la confiance dans les activités de tirage de cartes sur YouTube***

Résumé :

*Nous présenterons notre enquête en cours portant sur les activités de cartomancie en ligne, impliquant la production de vidéos de taroscopes publiées sur YouTube et la conduite de consultations de guidance menées à distance. Nous montrons comment le travail d'animation d'une communauté, le travail émotionnel engagé auprès d'une patientèle et le travail de voyance réalisé justifient la mise en scène de différents registres d'authenticité permettant de réduire l'incertitude sur leur démarche et leurs compétences.*

Lien Zoom :

[Sur demande à l'adresse mail du FlashLab](#)

---

- Séance 4, vendredi 25 mars 2022, 13h – 14h.

[Jeanne Oui](#) (EHESS, CAK)

Discutant : Victor Potier

Titre :

***Le numérique comme outil d'une « modernisation écologique » ? Les technologies agricoles au secours des pollutions environnementales.***

Résumé :

*La communication interrogera la promesse généraliste de "modernisation écologique" des sociétés à l'aune du cas des technologies agricoles, afin d'étudier l'idée de "solutions numériques aux problèmes environnementaux" par le bas et les pratiques et présenter plus globalement un axe de discussion au sein de la recherche sur le numérique au-delà des terrains sur l'agriculture.*

Lien Zoom :

[Sur demande à l'adresse mail du FlashLab](#)

---

- Séance 5, vendredi 22 avril 2022, 13h – 14h.

[Ksenia Ermoshina](#) (CIS, CNRS)

Discutant : Bastien Soutjis

Titre :

***Se protéger « par infrastructure » : le rôle des architectures décentralisées dans l'autodéfense numérique.***

Résumé :

*En temps post-Snowden l'usage des messageries chiffrées s'est quasiment normalisé, avec les géants comme WhatsApp ou Facebook Messenger offrant une possibilité de s'envoyer des messages chiffrés de bout en bout au quotidien. Néanmoins, les cypherpunks les plus arides appellent à ne pas faire confiance à ces solutions à cause de leur modèle économique basé sur la centralisation et réutilisation des données des utilisateurs. À la place, une galaxie de projets se développe qui prône la décentralisation des infrastructures et des business modèles alternatifs qui rejettent l'économie des données. La présentation de Ksenia Ermoshina, chargée de recherche au Centre Internet et Société du CNRS, s'appuiera d'un côté sur une enquête ethnographique de 3 ans auprès des développeurs et des usagers des messageries sécurisées, et de l'autre côté, sur l'analyse de son expérience personnelle en tant que chercheuse en UX au sein de la messagerie chiffrée et décentralisée Delta Chat. Cette présentation explore le rôle des architectures numériques dans la protection des données privées et propose une analyse des différents degrés de décentralisation (technique mais aussi sociale) sur l'exemple de plusieurs projets existants. Partant d'une hypothèse que les choix des architectures numériques portent en*

*eux des valeurs et même des projets politiques et sociaux, Ksenia vous proposera une réflexion à propos des alternatives sociales portées par les outils numériques décentralisés.*

Lien Zoom :

[Sur demande à l'adresse mail du FlashLab](#)

---

- Séance 6, vendredi 20 mai 2022, 13h – 14h.

[Marine Al Dahdah](#), [Mehdi Arfaoui](#) (EHESS, CEMS)

Discutant : Victor Potier

Titre :

***Gendered #ctivism: unpacking the narratives, networks, and dynamics of #MeTooIndia***

Résumé :

*#MeToo has been studied as an international social movement that has crossed national and cultural contexts. Relying on social media, female victims massively reported their experience of sexual abuse to the public with this specific # on Twitter, from 2017 till today (Starkey et al., 2019). This movement has offered a model for women rights activism and opened the way to new narratives for women to make connections and express themselves. On the other hand, social media networks have been proved to be demographically biased toward those who hold the most power. In the Indian context, where only 1% of the population is using Twitter, individuals who have access to this platform tend to be men from privileged classes, castes, and locations (Guha, 2021). For many women around the world, Twitter is a platform where violence and abuse against them flourish, often with little accountability. Such violence and abuse can have a detrimental effect on their ability and will to express themselves freely.*

*This communication examines the hashtag #MeTooIndia and its adoption by different social groups in relationship with the specificities of the Indian context. Our research team uses a mixed method approach. The main material of our analysis relies on a quantitative and qualitative content and network analysis of the 354.496 #MeTooIndia tweets posted and shared on Twitter between 2018 and 2021. We simultaneously led a quantitative and qualitative media framing analysis of the Indian news coverage about MeTooIndia between 2018 and 2021. At last, we conducted interviews on the MeToo movement in India with researchers and activists. The paper discusses the origins of the MeToo movement in India and the way it approaches gendered oppressions as well as experiences of sexual abuse. It defines different groups organizing this hashtag-led discussion – Media, Victims, Feminists and ‘Meninists’ – and unpacks their networks, their narratives and their evolution between 2018 and 2021 on Twitter. It shows that, if at first sight this movement seems to convey sexual harassment victims’ as well as feminists’ voices, the violence and abuse many women experience on the platform can lead to self-censor and even driving them off Twitter completely; leaving the floor to ‘Meninist’ groups representing themselves as victims of feminism. More broadly, this specific case study questions the (non) inclusivity of women in the Twittersphere in India and beyond.*

Lien Zoom :

[Sur demande à l'adresse mail du FlashLab](#)

---